

Maurice RAVEL (1875-1937)

Né près de St Jean de Luz, dans une famille cultivée, il commence l'étude du piano à 6 ans. Il avoue que « malgré son extrême paresse, son père sut développer ses goûts et stimuler son zèle ». Il entre au Conservatoire de Paris à 14 ans. Comme Enesco, il y fut l'élève de Fauré qui nota : « une nature musicale très éprise de nouveauté, avec une sincérité désarmante ». L'audace de ses compositions, vers 1900, déclenche des inimitiés et le Prix de Rome lui est refusé 5 fois. Pourtant sa personnalité musicale s'épanouit, il admire Satie, Debussy avec qui il partage les mêmes sources d'inspiration: la nature, l'Espagne, l'Orient, le jazz. Réformé en 1916, suite à une péritonite, il traduit son désespoir dans des compositions telle « La Valse ». Il s'installe alors à Montfort l'Amaury. Lors d'une tournée triomphale aux Etats-Unis, en 1928, il est ébloui par le jazz qu'il introduira dans sa sonate pour violon et piano. Des problèmes neurologiques entraînent une perte de la parole et une opération du cerveau lui sera fatale.

Sonate posthume pour violon et piano

Allegretto / Blues / Perpetuum mobile

Il lui faudra 5 ans pour achever cette dernière œuvre de musique de chambre. Il la dédie à son amie violoniste Hélène Jourdan qui ne pourra la jouer à cause de rhumatismes. Il la créera avec Enesco en 1927. Dès le premier mouvement, Ravel allie tradition et modernité dans d'étonnantes combinaisons aux couleurs inattendues. Le démarrage en pizzicati du blues rappelle le banjo très à la mode dans les années 20. Le perpétuum mobile offre un rythme ininterrompu aux motifs obsessionnels qui rappellent les rythmes mécaniques des inventions du début du XXème siècle.

Georges ENESCO (1881-1955)

Sonate N°3 en La mineur : Moderato malinconico / Andante sostenuto misterioso / Allegro con brio ma non troppo mosso

Enesco apprend le violon à 4 ans auprès d'un tzigane en Roumanie. A 7 ans il étudie à Vienne le violon et la composition. A 14 ans, à Paris, il travaille avec Massenet et Fauré. Pendant la première guerre mondiale, il retourne en Roumanie où il donne de nombreux concerts au profit de la Croix Rouge. Puis il partage sa vie entre Meudon et la Roumanie. Appelé à jouer dans le monde entier, il développe son activité pédagogique. Son langage musical s'inspire du folklore revisité de son pays natal, tantôt nostalgique, tantôt dansant, tout en étant influencé par la musique française de Debussy et de Fauré ainsi que par la musique allemande de Brahms. Toutefois, il utilise des modes chromatiques (de demi-ton en demi-ton), se créant ainsi un langage folklorique personnel dans lequel atmosphères et mélodies sont totalement roumaines.

Pause

Maurice RAVEL

Sonatine : Modéré / Menuet / Animé

En 1904, Ravel participe à un concours international de composition financé par une revue. Il aimait ce type de « jeu ». Le concours exigeait d'écrire le premier mouvement d'une sonatine en 75 mesures, en fa # mineur. La récompense au premier prix était de 100 francs (actuellement 350 €). Mais la revue menacée de faillite annula le concours. Il composa les deux autres mouvements en 1905.

Après la cristalline perfection du premier mouvement, le menuet apporte une atmosphère du XVIIIème siècle, faisant oublier les longues sonates romantiques et rappelant les anciens compositeurs. Le final animé, mouvement perpétuel en toccata (morceau destiné à mettre en valeur le toucher de l'instrumentiste), s'inspire des techniques cycliques de répétition mises à la mode par César Franck.

Josef SUK (1874-1935)

Ballade en Ré mineur

Le père de Suk, instituteur, l'initie au violon à 4 ans. Il entre au Conservatoire de Prague où Dvorak lui enseigne la composition et devient son beau-père. Ses premières œuvres, composées dès 1888 sont empreintes de l'influence de Schumann et de Mendelssohn. Il compose cette ballade à 16 ans.

Il fonde le Quatuor tchèque et enseigne au Conservatoire de Prague dès 1922. Brahms l'aidera à faire connaître son œuvre. Il est reconnu comme l'un des meilleurs violonistes du début du XXème siècle.

Franz von VECSEY (1893-1935)

Valse triste en ré mineur

Il naît à Budapest et son père lui donne ses premières leçons de violon. A 10 ans, cet enfant prodige joue devant Josef Joachim, le grand violoniste ami des Schumann et de Brahms. Il devient la star du violon en Europe, à tel point que Bela Bartok l'accompagne au piano et que Sibelius lui dédicace son Concerto. Il le joue à 13 ans. Il compose quelques pièces virtuoses de musique de chambre.

A 42 ans, il est emporté par une embolie pulmonaire

Jean SIBELIUS (1865-1957)

Mazurka (5 pièces pour violon et piano)

Ce finlandais perd son père à l'âge de 3 ans. Son oncle violoniste amateur lui offre un violon pour ses 10 ans et l'encouragera plus tard à composer. Etudiant en droit, après avoir entendu le pianiste virtuose Busoni, il se consacre à sa passion, la musique. Son Quatuor et ses premières symphonies reçoivent un accueil triomphal. Vers 1915, il se tourne à nouveau vers le violon et compose 5 pièces pour violon et piano, lyriques, influencées par le folklore dont des danses pleines de virtuosité telle cette mazurka qui nécessite une technique de jeu parfaite.

Maurice RAVEL Tzigane

En 1924, Ravel compose cette œuvre pour orchestre et violon qu'il dédie à une brillante violoniste hongroise rencontrée en Angleterre. Il écrit à Bartok : « ..la difficulté diabolique de cette pièce fera revivre la Hongrie de mes rêves ». Puis, il en fera une « réduction » pour violon et piano. Une longue introduction de sonorités envoûtantes, un monologue de haute voltige du violoniste précède un fulgurant glissando du piano.

L'ivresse tzigane s'installe dans toute sa splendeur, exhibant son insolente joie de vivre, dans une célébration intense de l'instant présent. Animé d'une folie soudaine, le clavier se rêve en harpe, montant et descendant des arpèges au gré des trilles espiègles du violon.

Laurent KORCIA

Parrainé dès son plus jeune âge par Pierre Barbizet et formé au Conservatoire national supérieur de musique de Paris par Michèle Auclair, elle-même disciple de Jacques Thibaud et de George Enesco, Laurent Korcia est l'un des violonistes les plus reconnus de sa génération. Premier prix au CNSM de Paris, il remporte, à l'âge de 18 ans, le Concours Paganini à Gênes, ce qui lui vaut de jouer sur le Guarnerius du maître, ainsi qu'un Grand Prix au Concours Jacques Thibaud, le premier Grand Prix au Concours International Zino Francescatti et le Concours «Young Concert Artist» de Londres.

Nommé Chevalier des Arts et Lettres et Soliste instrumental de l'année aux Victoires de la Musique en 2002, on lui décerne le prix Georges Enesco de la SACEM ainsi que le Grand Prix de l'Académie du disque Charles Cros.

« Son jeu est d'une liberté, d'une présence, d'une imagination que l'on ne connaît qu'à de rares violonistes d'aujourd'hui ... et du passé. Korcia a tout : le grand style, la technique, la présence, les idées, le charme. » (Le Monde). « Laurent Korcia est un violoniste hors du commun. L'un de ceux dont le feu sacré et l'instinct vous saisissent dès les premières mesures. Tels ces virtuoses du début du siècle, Heifetz, Ysaÿe ou Kubelik dont le style, la sonorité, et le vibrato étaient une véritable signature, Korcia est de ceux que l'on identifie à coup sûr. En cela, il se démarque de tous ses contemporains. » (Diapason).

Il joue actuellement sur le Zahn, Stradivarius de 1719.

François DUMONT

Il a 5 ans quand le piano rentre dans sa vie. Après des études au Conservatoire de Lyon avec Hervé Billaut, il entre à 14 ans dans la classe de Bruno Rigutto au Conservatoire de Paris. Il commence sa carrière internationale en devenant lauréat des plus prestigieux concours, à Bruxelles, à Varsovie, à Cleveland, en Suisse, au Japon... Il est nommé aux Victoires de la musique en 2011. Sa renommée internationale l'amène à jouer avec les plus grands orchestres : de Cleveland, de Lyon, de Tokyo, de Bretagne (qu'il dirige du piano), de Saint Petersburg.

Directeur artistique du Festival Pornic Classic et des Concertinos de Pornic il accompagne ses prestigieux invités : Augustin Dumay, Henri Demarquette, les grands Quatuors de Prague -Prazak, Talich, Zemlinski.....

Il offre « une délicatesse du toucher qui évite l'alanguissement. Non qu'il mésestime l'énergie, mais celle-ci reste parfaitement canalisée, refus de l'excès virtuose et de la brillance. Dès lors, l'intériorité, le rêve, l'émotion affleurent » . J P Robert

Les Concertinos de Pornic sont réalisés par l'Association Musica Pornic en partenariat avec la Ville de Pornic, le Crédit Mutuel, le Casino Groupe Partouche, avec la collaboration de l'Office Intercommunal de tourisme et de l'Hôtel Alliance Thalassothérapie de Pornic. L'Agence de la Ria et le Garage Peugeot Route Bleue offrent des places à leurs clients.

Ce Concertino est parrainé par le Crédit Mutuel qui invite ses clients.

Concertino de Pornic

Samedi 11 mai 2019



Laurent KORCIA

François DUMONT

jouent

RAVEL

et ses amis SUK , ENESCO, VECSEY, SIBELIUS

